

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1556 du Samedi 4 Juillet 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTE
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



MONDIAL 2026

ÉLIMINATION DES VERTS APRÈS
LA DÉFAITE FACE À LA SUISSE

LA GROSSE DÉCEPTION

● MAHREZ ANNONCE SA RETRAITE INTERNATIONALE :
«C'était mon dernier match
avec la sélection»



P. 13, 14 et 15

ATH YENNI (TIZI OUZOU)



LA 20^e FÊTE DU BIJOU PRÉVUE
DU 30 JUILLET AU 8 AOÛT

P. 2



64^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

UN HÉRITAGE DE LA RÉVOLUTION POUR L'ÉDIFICATION NATIONALE

● PLUSIEURS INFRASTRUCTURES LIVRÉES À L'OCCASION DU 5 JUILLET

Pp. 7 et 8

À LA CLÔTURE DES BUREAUX DE VOTE

UN TAUX DE PARTICIPATION
**PROVISOIRE
DE 20,79 %**

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE :

«LES PRATIQUES DE FRAUDE ET LES QUOTAS
RELÈVENT DÉSORMAIS DU PASSÉ»

● BRAHIM KABOUCH, ANALYSTE POLITIQUE, À ALGER16 :
«CES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
SONT DIFFÉRENTES DES PRÉCÉDENTES»

REPORTAGE : LES JOURNALISTES D'ALGER16 AU PLUS PRÈS DES ÉLECTEURS

Pp. 3, 4, 5, 6 et 16



LE CHEF DE L'ÉTAT APRÈS AVOIR ACCOMPLI SON DEVOIR ÉLECTORAL : «LES PRATIQUES DE FRAUDE ET LES QUOTAS RELÈVENT DÉSORMAIS DU PASSÉ»

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affiché, jeudi dernier, son optimisme quant au déroulement des élections législatives organisées à travers le territoire national, estimant que ce scrutin marque une nouvelle étape dans la consolidation des institutions démocratiques du pays.

Après avoir accompli son devoir électoral au centre de vote de l'école primaire Ahmed-Aroua, à Bouchaoui (Alger-Ouest), le chef de l'État a livré une lecture globale de cette échéance, revenant aussi bien sur la crédibilité du processus électoral que sur l'évolution des institutions, le rôle du Parlement, les réformes engagées depuis plusieurs années, ainsi que les perspectives économiques de l'Algérie. Le président de la République a d'abord salué le bon déroulement de cette consultation électorale, estimant que les conditions dans lesquelles elle se tient sont de nature à conforter la confiance dans le processus démocratique.

Selon lui, les évolutions enregistrées ces dernières années témoignent d'un changement profond dans la manière dont les élections sont organisées en Algérie. Dans ce contexte, il a souligné que "toutes les Algériennes et tous les Algériens sont convaincus que l'ère des quotas et de l'atteinte à la volonté du peuple exprimée dans les urnes est révolue". Pour le chef de l'État, cette conviction repose avant tout sur les garanties offertes par le nouveau cadre juridique et institutionnel, lequel vise à assurer une compétition électorale équitable et transparente.

Évoquant le déroulement de la campagne et de l'opération de vote, le Président Tebboune a insisté sur l'absence de contestations liées à l'intégrité du scrutin. Il a relevé qu'"aucun candidat ni aucun parti ne s'est plaint de fraude ou de détournement des voix", considérant cette situation comme un indicateur important de la maturité atteinte par le système électoral national. Le président de la République a également rappelé que "la loi est appliquée avec toute la rigueur requise, ce qui est de nature à dissuader quiconque envisagerait d'y contrevénir".

À ses yeux, cette fermeté dans l'application des dispositions légales constitue l'un des principaux leviers permettant de préserver la sincérité du vote et de renforcer la confiance des acteurs politiques comme des citoyens.

UNE RÉFORME ÉLECTORALE APPELÉE À ÉVOLUER

Interrogé sur les modifications récemment introduites dans l'arsenal juridique régissant les élections, le chef de l'État a expliqué que ces ajustements répondent à une logique d'amélioration continue. Il a indiqué que ces amendements avaient été décidés à la suite de "dysfonctionnements constatés dans l'application des précédents textes de loi", précisant que l'organisation des élections est "en amélioration constante jusqu'à atteindre l'objectif escompté".



Cette approche traduit, selon lui, une volonté d'adapter progressivement le dispositif électoral aux réalités du terrain afin de renforcer son efficacité et sa crédibilité. Le président de la République a également rendu hommage au rôle joué par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), chargée de superviser l'ensemble des étapes du processus électoral jusqu'à la proclamation des résultats provisoires. Pour le Président Tebboune, cette institution participe pleinement à la consolidation de la confiance dans les mécanismes démocratiques. Il a ainsi estimé que l'Algérie est parvenue à un niveau "très avancé" en matière de crédibilité institutionnelle, affirmant que ses institutions constitutionnelles sont désormais "au-dessus de tout soupçon".

UN PARLEMENT APPELÉ À JOUER UN RÔLE PLUS ACTIF

Par ailleurs, le chef de l'État a insisté sur l'importance du pouvoir législatif dans l'accompagnement des grandes politiques publiques. Il a rappelé que "l'actuel Parlement a, pour la première fois dans l'histoire de l'Algérie indépendante, proposé une loi qui a ensuite été adoptée", faisant référence à la loi criminalisant la colonisation. Le président de la République considère également que cette échéance traduit une évolution de la culture politique des citoyens. Selon lui, les électeurs ont progressivement intégré les nouvelles

règles du jeu démocratique, ainsi que les transformations engagées dans le fonctionnement des institutions. Il a ainsi estimé que "les pratiques consistant à orienter les suffrages des électeurs, la fraude électorale et les quotas relèvent désormais du passé".

Le Président est également revenu sur les dispositions de la Constitution relatives à la formation du gouvernement. Il a rappelé que le texte fondamental algérien prévoit deux hypothèses distinctes : la désignation d'un chef du gouvernement issu de la majorité parlementaire en cas de victoire de l'opposition ou la nomination d'un Premier ministre lorsque la majorité présidentielle l'emporte. Le Président Tebboune estime que cette disposition "traduit une vision prospective pour l'avenir du pays", en offrant un cadre constitutionnel adapté aux différentes configurations politiques pouvant résulter des urnes.

Le chef de l'État a également mis en avant ce qu'il a qualifié de "patriotisme retrouvé de la jeunesse algérienne", estimant que cette évolution constitue un motif supplémentaire de confiance. Il a affirmé avoir constaté personnellement cet engagement, ajoutant qu'"il n'y a aucune crainte à avoir pour l'Algérie". Ces déclarations s'inscrivent dans un discours valorisant la participation des jeunes à la vie publique et leur implication croissante dans les transformations que connaît le pays.

DES INDICATEURS ÉCONOMIQUES ENCOURAGEANTS

Au-delà des enjeux électoraux, le chef de l'État a également évoqué la situation économique nationale. Il a rappelé que plusieurs analyses et rapports publiés par les principales institutions économiques internationales mettent en avant l'amélioration des indicateurs macroéconomiques de l'Algérie et confirment que le pays évolue sur "la bonne voie".

Ces évaluations, a-t-il souligné, confortent les choix économiques engagés ces dernières années et renforcent la confiance dans les perspectives de développement.

Dans le même ordre d'idées, le chef de l'État a réaffirmé sa détermination à "poursuivre les efforts visant à servir les intérêts du citoyen, à améliorer son pouvoir d'achat et à renforcer l'indépendance économique du pays".

De plus, interrogé par les journalistes sur l'agression dont a été victime un enfant binationnel algéro-américain dans la ville de Boston (États-Unis), en marge de la Coupe du monde 2026, le président de la République a assuré que les autorités algériennes suivent cette affaire avec une attention particulière.

Le Président Tebboune a tenu à rassurer quant à l'état de santé de l'enfant, déclarant que "nous suivons de près l'évolution de son état de santé", avant de préciser que ce dernier est "sorti de l'hôpital".

À ce titre, il a indiqué être en "contact permanent" avec l'ambassadeur d'Algérie à Washington, M. Sabri Boukadoum, qui, selon ses propos, "accomplit son devoir en supervisant l'ensemble des mesures pouvant être entreprises auprès de la justice et de la police américaines".

Le président de la République a indiqué être également en contact avec le ministre des Sports, Walid Sadi, qui conduit la délégation algérienne présente à la Coupe du monde 2026.

Dans ce cadre, le Président a fait savoir que le ministre a invité l'enfant victime de l'agression à assister à la rencontre qui a opposé l'équipe nationale à la Suisse dans la nuit de jeudi à vendredi.

Au-delà des déclarations du chef de l'État, ces législatives apparaissent comme un nouveau test pour le processus de refondation institutionnelle engagé ces dernières années. En mettant l'accent sur la transparence électorale, le renforcement du rôle du Parlement et l'amélioration continue du cadre juridique, les autorités entendent asseoir une gouvernance davantage fondée sur la crédibilité des institutions et la confiance des citoyens. Reste désormais à la future Assemblée populaire nationale à traduire cette ambition en initiatives législatives concrètes et en un contrôle plus efficace de l'action publique, afin que les réformes engagées trouvent un prolongement durable dans la pratique parlementaire et répondent aux attentes d'une société en quête d'efficacité, de représentation et de développement.

G. Salah Eddine

L'ÉPOUSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ACCOMPLIT SON DEVOIR ÉLECTORAL



L'épouse du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a accompli, jeudi dernier, au centre de vote de l'école primaire Ahmed-Aroua à Bouchaoui (Alger-Ouest), son devoir électoral dans le cadre des législatives du 2 juillet 2026.



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE CHANEGRIHA ACCOMPLIT SON DEVOIR ÉLECTORAL

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a

accompli, jeudi dernier, à l'école Ahmed-Bey à Oued Koriche (Alger-Centre), son devoir électoral dans le cadre des élections législatives.



À LA CLÔTURE DES BUREAUX DE VOTE UN TAUX DE PARTICIPATION PROVISOIRE DE 20,79 %

Le taux de participation provisoire aux élections législatives a atteint 20,79 % au niveau national à la clôture des bureaux de vote, a annoncé jeudi soir le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Karim Khelfane. S'agissant du vote de la communauté nationale établie à l'étranger, le taux de participation s'est établi à 10,67 %.

Lors d'une déclaration à la presse, M. Khelfane a précisé que 4.962.433 électeurs ont accompli leur devoir électoral à l'intérieur du pays, tandis que 91.170 membres de la communauté nationale à l'étranger ont participé au scrutin. Le responsable de l'ANIE a souligné que ces chiffres demeurent provisoires et sont appelés à évoluer au fur et à mesure de la remontée des procès-verbaux, en coordination avec les coordinateurs de wilaya et les représentants de l'Autorité à l'étranger. Il a indiqué que les résultats provisoires seront annoncés dès la réception du dernier procès-verbal, qu'il

provienne d'une wilaya ou des centres de vote à l'étranger. La loi prévoit, a-t-il rappelé, un délai maximal de 72 heures à compter de la réception du dernier procès-verbal pour leur proclamation. M. Khelfane a assuré que les délais légaux seront pleinement respectés. À l'issue de la proclamation des résultats provisoires, l'ensemble des documents électoraux, y compris les éventuels recours, sera transmis à la Cour constitutionnelle, seule habilitée à statuer définitivement et à proclamer les résultats définitifs des élections législatives.

A. Menasria



PHOTO: ALGER16

DU SUD AU NORD, UN SCRUTIN ORGANISÉ SOUS HAUTE COORDINATION

Le scrutin des élections législatives du 2 juillet a eu lieu jeudi dernier à travers l'ensemble du territoire national dans des conditions organisationnelles jugées satisfaisantes. Encadrée par un important dispositif humain, logistique et sécuritaire, l'opération de vote s'est déroulée jusqu'à 20 heures dans un climat marqué par l'ordre, la transparence et une participation progressive des électeurs.

Selon les chiffres préliminaires communiqués par le président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Karim Khelfane, le taux de participation s'élevait déjà à 3,05 % à l'échelle nationale à 10h.

Dans les wilayas du Sud, les premiers électeurs ont afflué vers les bureaux de vote dès leur ouverture à 8h. Le scrutin s'est déroulé sans incident, les citoyens exprimant leur espoir de voir émerger un Parlement capable d'accompagner les efforts de développement local et de répondre aux préoccupations de la population.

Nombre d'électeurs ont souligné que le vote constitue non seulement un droit garanti par la Constitution, mais également un devoir citoyen permettant de contribuer au choix de représentants aptes à défendre les intérêts des citoyens au sein de l'Assemblée populaire nationale.

L'opération électorale s'est déroulée en présence des représentants des listes partisanes et indépendantes dans l'ensemble des bureaux de vote des wilayas du Sud. Les dispositifs sécuritaires et organisationnels mis

en place ont permis aux électeurs d'accomplir leur devoir dans de bonnes conditions.

Le même climat a prévalu dans les wilayas de l'Ouest et du Sud-Ouest, où le scrutin s'est déroulé dans une atmosphère sereine et avec une organisation maîtrisée. À Oran, Tlemcen, Mostaganem, Tiaret, Sidi Bel Abbès, Relizane, El Bayadh, ainsi que dans les nouvelles wilayas d'El Abiodh Sidi Cheikh, Béni Abbès et El Aricha, les bureaux de vote ont ouvert à l'heure prévue en présence des présidents des bureaux de vote, des représentants de l'ANIE, ainsi que des représentants des candidats.

Plusieurs wilayas, notamment Oran, Relizane, Aïn Témouchent et Tissemsilt, ont enregistré une affluence soutenue dès les premières heures de la matinée. Les autorités ont mobilisé l'ensemble des moyens logistiques nécessaires afin d'assurer le bon déroulement du scrutin.

Qu'ils participent pour la première fois ou qu'ils soient des électeurs habitués à ce rendez-vous démocratique, de nombreux citoyens ont exprimé leur volonté de prendre part au choix de leurs représentants et de contribuer, par leur vote, au renforcement des institutions du pays.

Les délégations locales de l'ANIE ont, pour leur part, confirmé que les opérations de contrôle et de supervision se déroulaient normalement, sans irrégularités majeures. Elles ont souligné que le suivi permanent assuré sur le terrain, notamment à travers les bureaux de vote itinérants dans les zones éloignées,

contribue à « garantir la transparence du processus électoral ».

Dans les wilayas de l'Est, le vote s'est également déroulé dans de bonnes conditions d'organisation. En coordination avec les différents services concernés, les délégations de l'ANIE ont mobilisé l'ensemble des ressources humaines et matérielles afin d'assurer le bon déroulement des opérations.

Aucune absence n'a été signalée parmi les personnels chargés de l'encadrement des centres et bureaux de vote. Les nouvelles wilayas d'Ouled Djellal, Barika, El Kantara, Bir El Ater et Bou Saâda ont, elles aussi, enregistré un déroulement « normal » des opérations, marqué par une « affluence appréciable » des électeurs.

Les mêmes conditions ont été observées dans les wilayas du Centre, où les citoyens ont accompli leur devoir électoral dans un climat serein. Plusieurs centres de vote, notamment dans les zones urbaines à forte densité de population, ont enregistré une participation soutenue, facilitée par les mesures organisationnelles mises en place.

Au fil des heures, les autorités électorales ont ainsi confirmé la bonne maîtrise du dispositif déployé à travers l'ensemble du territoire national. Cette organisation, conjuguée à la mobilisation des différents intervenants, traduit la volonté de garantir un scrutin conforme aux exigences de transparence et de régularité dans l'attente de la proclamation des premiers résultats provisoires par l'ANIE. A. Menasria



LES JOURNALISTES D'ALGER16 AU PLUS PRÈS DES ÉLECTEURS SOUS LE SIGNE DE L'ORGANISATION ET DE LA PARTICIPATION

En ce 2 juillet, l'Algérie vit au rythme des élections législatives, un rendez-vous politique appelé à renouveler la composition de l'Assemblée populaire nationale. Dès les premières lueurs du jour, les écoles, collèges et établissements publics sont transformés pour l'occasion en bureaux de vote prêts à accueillir les citoyens.

Pour prendre le pouls de cette journée, Alger16 s'est rendu dans plusieurs centres de vote de la capitale afin d'observer le déroulement des opérations électorales, d'échanger avec les responsables de l'organisation et de recueillir les impressions des acteurs de terrain. Et autant dire que dès les premières heures, notre équipe a été étonnée de voir une remarquable efficacité organisationnelle, sous la supervision de l'Autorité nationale indépendante des élections.

**REPORTAGE RÉALISÉ
PAR ABIR MENASRIA
ET CHEKLAT MERIEM**

Notre première étape nous conduit au collège Al-Kahina, au centre d'Alger. Derrière les portes de l'établissement, le calme contraste avec l'importance de l'événement. Les électeurs se succèdent, présentent leurs pièces d'identité, récupèrent leurs bulletins avant de se diriger vers l'isoloir. Chacun accomplit son geste avec discrétion, tandis que les membres du bureau veillent au strict respect des procédures. À la tête de ce centre, Mme Moussaoui Fatima suit attentivement l'évolution de la participation. Entre deux vérifications administratives, elle prend quelques instants pour expliquer à Alger16 le fonctionnement du scrutin. « Tout s'est déroulé sans le moindre incident », assure-t-elle. Selon elle, chaque électeur a pu accomplir son devoir dans des conditions normales, tandis que la participation a progressivement gagné en intensité au fil de la journée. Les chiffres qu'elle consulte régulièrement traduisent cette montée en puissance : une vingtaine d'électeurs avaient déjà voté en milieu de matinée, puis les rangs se sont progressivement étoffés jusqu'à dépasser la centaine d'inscrits en fin d'après-midi. Pour la responsable, cette progression est comparable à celle observée lors des précédentes législatives. Elle insiste surtout sur le sérieux avec lequel chaque étape est conduite. Présidents de bureau, assesseurs, représentants des listes candidates et observateurs accomplissent leurs missions respectives afin de garantir la régularité du scrutin. À l'extérieur, la présence discrète mais constante des services de sécurité contribue au bon déroulement des opérations, tandis que l'organisation logistique permet d'éviter les files d'attente malgré l'affluence croissante.



Des journalistes nationaux et étrangers au CIC

PHOTO : ALGER16

Notre parcours nous a ensuite conduits à Draria, où le centre de vote de l'école primaire Lalla Fatma-N'Soumer accueillait un flux continu d'électeurs venus accomplir leur devoir civique dans une atmosphère calme et parfaitement organisée. Dès l'entrée, l'organisation apparaît parfaitement rodée. Des agents d'accueil orientent les citoyens vers leurs bureaux de vote, répondent aux questions et accompagnent les personnes âgées ou celles qui éprouvent des difficultés à retrouver leur inscription sur les listes électorales.

Dans les couloirs, l'atmosphère est studieuse. Les salles sont clairement identifiées, les bulletins soigneusement disposés sur les tables et les dix bureaux de vote fonctionnent simultanément sans interruption. Au milieu de cette organisation, Djeddou Boujemâa, président du centre, supervise l'ensemble du dispositif. Son rôle dépasse la simple coordination administrative. « Notre mission consiste à assurer le bon déroulement du scrutin, à coordonner les différents bureaux et à veiller au respect de toutes les procédures », explique-t-il. L'un des principes qui guide le travail des équipes est la facilitation des démarches pour les électeurs.

« Lorsqu'un électeur oublie sa carte d'électeur, nous ne lui demandons pas de repartir. Nous recherchons son nom sur les listes électorales et, une fois son inscription confirmée, nous lui communiquons son numéro afin qu'il puisse voter immédiatement », précise-t-il. Une attention particulière est également portée au suivi de la participation. Chaque heure, les présidents des dix bureaux transmettent le nombre de votants enregistrés, permettant d'établir une situation actualisée tout au long de la journée avant sa transmission aux autorités compétentes. Avec plus de 4.000 électeurs inscrits, le centre constitue l'un des plus importants de la commune. En milieu d'après-midi, la participation continue de progresser, même

si les responsables savent d'expérience que les dernières heures sont généralement les plus animées, après la fin de la journée de travail. Au fil de nos déplacements entre les différents bureaux, un même constat s'impose. Les électeurs prennent le temps d'accomplir leur devoir civique dans une atmosphère calme, les membres de l'encadrement restent disponibles pour les accompagner, tandis que les représentants des candidats suivent attentivement chacune des étapes du vote. Avant de nous quitter, Djeddou Boujemâa adresse un dernier message aux citoyens. « Chaque voix compte. Participer aux élections, c'est contribuer au choix des représentants du peuple et au renforcement de la vie démocratique du pays. »

DES ÉLECTEURS POLITIQUEMENT FORMÉS

Pour autant, au-delà de l'organisation et des aspects techniques du scrutin, c'est au contact des électeurs que cette journée prend toute sa dimension. Derrière chaque bulletin glissé dans l'urne se cachent des convictions, des attentes et parfois des visions différentes d'un même avenir. Au fil de nos échanges, une réalité s'impose : le vote n'est plus seulement perçu comme un devoir civique, mais comme un véritable acte de participation à la vie publique. À la sortie d'un bureau de vote, nous faisons la connaissance d'une mère venue accomplir son devoir électoral en compagnie de sa fille de 22 ans. Souriante, elle confie à Alger16 toute l'importance qu'elle accorde à cette journée. « Mon vote est important et je suis convaincue que la personne pour laquelle je voterai changera sans aucun doute le destin du peuple et mettra en œuvre des réformes dans tous les domaines. Aujourd'hui, ma fille participe à ce processus avec moi. » Au fil de la conversation, une confiance nous surprend : mère et fille ne voteront pas pour le même candidat.

Pour Malak, qui participe pour la première fois à une élection, cette différence est tout à fait naturelle.

« C'est la première fois que je vote. Je ne savais pas à quel point c'était important, mais ma famille m'a expliqué le processus politique et je m'y intéresse depuis. Aujourd'hui, ma mère choisira son candidat et moi aussi », explique-t-elle avec assurance. Puis, dans un sourire mêlant complicité et esprit de défi, elle lance à sa mère :

« Mon candidat gagnera parce que son programme est au service de la jeunesse et du pays. » Cette scène, simple en apparence, illustre une évolution des mentalités. Deux générations, un même bureau de vote, mais des choix assumés en toute

liberté. Le débat politique se poursuit désormais jusque dans le cercle familial, sans remettre en cause le respect des convictions de chacun. Quelques instants plus tard, alors que nous quittons le centre, une scène attire notre attention. Un homme âgé avance lentement, soutenu par son fils. Appuyé sur une canne, le regard déterminé malgré les années, il tient à accomplir lui-même son devoir civique.

Avant de rejoindre l'isoloir, aâmi Mohamed nous adresse quelques mots, prononcés avec émotion :

« Moi aussi, je suis venu voter pour l'Algérie et son peuple. Vive l'Algérie ! »

En quelques secondes, cette image résume toute la portée symbolique de cette journée : celle d'une jeunesse qui découvre son premier vote et d'une génération qui continue, malgré le poids des années, à considérer le bulletin de vote comme un engagement envers la Nation.

Au terme de cette immersion, une impression domine. Derrière les chiffres de participation et l'organisation du scrutin se dessinent des milliers d'histoires individuelles, toutes réunies autour d'un même rendez-vous démocratique. Des jeunes qui votent pour la première fois, des parents qui transmettent le sens de l'engagement citoyen, des personnes âgées qui tiennent à accomplir leur devoir jusqu'au bout : autant de visages qui illustrent la diversité de la société algérienne.

L'échéance du 2 juillet s'inscrit ainsi comme une nouvelle étape de la vie institutionnelle du pays. Au-delà du choix des futurs députés, elle témoigne d'une volonté de participation, d'une organisation mobilisant l'ensemble des institutions concernées et d'un attachement partagé à la stabilité et au fonctionnement démocratique. Une journée où chaque voix, quel que soit le candidat choisi, participe à écrire une nouvelle page de la vie politique nationale.

Ab. M. et Ch. M.



BRAHIM KABOUCH, ANALYSTE POLITIQUE, À ALGER16 : «CES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES SONT DIFFÉRENTES DES PRÉCÉDENTES»

Brahim Kabouch, analyste politique et acteur associatif de renom, était présent au Centre international de presse (CIC) à l'occasion de la couverture médiatique des élections législatives du 2 juillet. À cette occasion, Alger16 a eu l'honneur de le rencontrer. Dans cet entretien, il livre son analyse de ce scrutin, qu'il considère comme une étape importante dans le renouvellement du paysage politique national, tout en plaçant pour un renforcement de l'accompagnement et du soutien accordés aux professionnels des médias dans l'exercice de leur mission.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR CHEKLAT MERIEM

Alger16 : D'abord, dites-nous quel regard portez-vous sur les élections législatives de 2026 ?

Brahim Kabouch : Ces élections législatives du 2 juillet 2026 sont, à mon sens, profondément différentes des précédentes. Dès l'annonce des listes de candidatures, nous avons constaté une évolution du paysage politique avec l'émergence de nombreux jeunes, de nouvelles compétences et de profils issus de divers horizons. Cette dynamique traduit une volonté de renouvellement qui s'inscrit dans la vision de l'État visant à construire un avenir fondé sur des institutions plus représentatives, plus performantes et davantage en phase avec les attentes de la société.
Le Parlement issu de ces élections



PHOTO : ALGER16

devra, lui aussi, se distinguer des précédentes législatures. Les futurs députés auront la responsabilité d'accompagner les grandes réformes engagées par le pays, de renforcer leur rôle de contrôle et de proposition, mais aussi de répondre aux préoccupations concrètes des citoyens. Je suis convaincu que le changement s'est amorcé dès la publication des listes de candidats et qu'il se poursuivra avec la proclamation des résultats, ouvrant ainsi une nouvelle étape dans l'évolution de la vie politique nationale.

Vous intervenez régulièrement dans plusieurs plateaux télé, en tant qu'analyste important. Dites-nous comment se passe votre couverture de ce scrutin ?

Elle se passe très bien, je dois le dire. L'essentiel de mon travail s'effectue ici au Centre international de presse que je dois dire est une merveille. Il joue

aujourd'hui un rôle essentiel. Il démontre que l'Algérie évolue vers un modèle de communication moderne en mettant à la disposition des journalistes, qu'ils représentent les médias publics, privés ou étrangers, un espace unique regroupant tous les moyens nécessaires à leur travail.

Le Centre offre des plateaux de télévision, des moyens de diffusion, des équipements techniques et facilite le contact direct entre les journalistes et l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Cette proximité permet de transmettre les informations officielles avec rapidité et transparence, tout en facilitant la couverture de l'ensemble du processus électoral. J'ai également constaté la présence de nombreuses compétences jeunes qui accompagnent les journalistes et leur apportent toute l'assistance nécessaire. À mes yeux, ce Centre constitue un véritable acquis pour l'Algérie et pour la

profession. Il représente un lieu d'échange où les journalistes peuvent travailler dans de bonnes conditions, partager leurs expériences et accéder rapidement aux informations officielles diffusées par l'ANIE.

Comment évaluez-vous la couverture médiatique de ces élections ?

Je considère que la couverture médiatique est particulièrement importante. Grâce à l'intérêt accordé par les pouvoirs publics au secteur de l'information, les citoyens peuvent suivre en temps réel le déroulement du scrutin. Cette présence médiatique contribue à renforcer la transparence et la confiance dans le processus électoral.

Aujourd'hui, les médias constituent un pilier essentiel de la démocratie. Les autorités suivent elles-mêmes l'évolution de la couverture médiatique dans les différents centres. La presse algérienne, publique comme privée, a démontré son professionnalisme et continue de défendre l'image de l'Algérie face aux campagnes de désinformation menées par certains médias ou plateformes étrangères. Je lance un appel aux hautes autorités du pays afin qu'elles poursuivent leurs efforts en faveur des journalistes, en améliorant leurs conditions de travail et leur situation sociale. Un journaliste qui exerce son métier dans de bonnes conditions est en mesure d'apporter une véritable valeur ajoutée à la société. À l'heure où les conflits se jouent de plus en plus sur le terrain de l'information et de la communication, les médias sont devenus une véritable force stratégique. Il est donc indispensable d'investir dans la formation des journalistes, de les accompagner et de leur fournir tous les moyens nécessaires pour accomplir leur mission au service de la vérité et de l'intérêt national.

Ch. M.

UN SCRUTIN AU CŒUR DE LA PRESSE INTERNATIONALE

Les élections législatives organisées le 2 juillet en Algérie ont bénéficié d'une large couverture dans la presse internationale. De nombreux médias étrangers ont consacré des articles et des analyses à ce rendez-vous électoral, mettant en avant le déroulement du scrutin, la participation des électeurs, ainsi que le rôle de la communauté algérienne établie à l'étranger. L'agence de presse italienne **Ansa** a suivi le scrutin dès son ouverture. Elle a notamment relayé les déclarations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a affirmé que « l'ère de la fraude électorale et de l'ingérence est révolue ». Après avoir accompli son devoir électoral à Alger, le chef de l'État a souligné que les pratiques liées à la fraude et aux quotas pré-définis pour les sièges parlementaires appartenaient désormais au passé, rappelant que la loi sanctionne toute atteinte à la transparence et à la régularité du processus électoral. En Espagne, le quotidien **El Debate** a mis en avant le poids de la diaspora algérienne dans ce scrutin. Estimée à près d'un million de personnes en âge de voter, la communauté nationale établie à l'étranger joue, selon le journal, un rôle important dans

l'attribution des 12 sièges qui lui sont réservés à la prochaine Assemblée populaire nationale, contre huit auparavant. De son côté, **Radio Monte Carlo International** s'est intéressée au déroulement du scrutin, rappelant que plus de 24 millions d'électeurs étaient appelés à élire les 407 membres de l'Assemblée populaire nationale pour un mandat de cinq ans.

L'agence de presse chinoise **Xinhua** a également consacré une couverture spéciale à l'événement, soulignant que ces élections se tiennent à quelques jours de la célébration du 64^e anniversaire de la Fête de l'indépendance et de la jeunesse, le 5 juillet. Les médias arabes ont, pour leur part, mis l'accent sur l'organisation du scrutin et les dispositifs mis en place pour permettre aux électeurs, en Algérie comme à l'étranger, d'exercer leur droit de vote.

Le quotidien **Asharq Al-Awsat** a publié une analyse détaillée des différentes étapes du processus électoral, depuis l'ouverture des bureaux de vote jusqu'au déroulement de l'opération. Il est également revenu sur les listes en compétition et sur le slogan de cette échéance : « Soyez un partenaire actif dans la

prise de décision... Votez et participez ».

Les médias **Asharq News** et **Middle East Online** ont relevé le retour de plusieurs partis d'opposition dans la compétition électorale, après leur absence lors du précédent scrutin législatif. De son côté, **BBC Arabic** a publié un article intitulé « Les Algériens élisent 407 membres de l'Assemblée populaire nationale », évoquant la participation d'environ 10 000 candidats en lice pour convaincre plus de 24 millions d'électeurs. En Turquie, plusieurs médias ont suivi le déroulement des élections en mettant en avant les principales caractéristiques de la nouvelle législature, notamment l'augmentation du nombre de députés, ainsi que le renforcement de la représentation des femmes, des jeunes et des diplômés universitaires sur les listes électorales. L'agence **Anadolu** a souligné l'importance de cette échéance pour la diaspora algérienne, notamment à travers l'augmentation du nombre de sièges qui lui sont réservés. Le site d'information **Haberler** s'est, quant à lui, intéressé à l'affluence des électeurs dans les bureaux de vote et a proposé une analyse des enjeux politiques, ainsi que des perspectives des différentes formations en lice.

64^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE UN HÉRITAGE DE LA RÉVOLUTION ET UN ENGAGEMENT POUR L'ÉDIFICATION NATIONALE

L'Algérie célèbre, ce 5 juillet, le 64^e anniversaire du recouvrement de son indépendance, une date historique qui demeure profondément ancrée dans la mémoire nationale et qui rappelle les sacrifices consentis par des millions d'Algériens pour mettre fin à 132 années de colonisation.

Cette commémoration constitue un moment de recueillement et de fidélité à la mémoire des chouhada, artisans de la liberté et de la souveraineté nationale. Elle offre également l'occasion de mettre en lumière les valeurs de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954, fondées sur l'unité, la dignité, la justice et l'attachement à la patrie. À travers l'ensemble du territoire national, des cérémonies officielles, des manifestations culturelles et historiques, ainsi que des activités de recueillement sont organisées pour rendre hommage aux martyrs de la Guerre de libération nationale. Les institutions de l'État, les organisations de la société civile et les établissements éducatifs prennent part à ces célébrations destinées à transmettre aux jeunes générations les principes et les idéaux de la Révolution. Le 5 Juillet demeure l'une des dates les plus marquantes de l'histoire



contemporaine de l'Algérie. Après plus de sept années d'une lutte de libération exemplaire, le peuple algérien a arraché son indépendance au prix d'immenses sacrifices humains et matériels, inscrivant son combat parmi les plus grandes épopées anticoloniales du XX^e siècle. Soixante-quatre ans après le recouvrement de la souveraineté

nationale, l'Algérie poursuit son œuvre de développement et de modernisation en s'appuyant sur les acquis de son indépendance. Les efforts engagés dans les domaines économique, social, institutionnel et infrastructurel traduisent la volonté de consolider un État fort, de diversifier l'économie nationale et de renforcer les fondements d'un

développement durable au service du citoyen. Cette commémoration intervient également dans un contexte marqué par de nombreux défis régionaux et internationaux, réaffirmant l'attachement de l'Algérie aux principes qui ont toujours guidé sa politique étrangère, notamment le respect de la souveraineté des États, le droit des peuples à l'autodétermination, le règlement pacifique des conflits et la promotion de la paix et de la coopération internationale.

Le 64^e anniversaire de l'indépendance constitue ainsi une nouvelle occasion de réaffirmer le lien indéfectible entre les générations de la Révolution et celles qui œuvrent aujourd'hui à la construction de l'Algérie de demain, fidèle aux idéaux des chouhada et résolument tournée vers l'avenir.

Alger16

CONFÉRENCE SUR LES ASSASSINATS ET LES CRIMES COMMIS PAR LA FRANCE COLONIALE UNE DES PAGES OBSCURES DE L'HISTOIRE

Une conférence sur les assassinats et les crimes perpétrés par la France coloniale contre le peuple algérien et les amis de la Révolution algérienne, en particulier par le groupe terroriste la « Main Rouge », a été organisée mercredi dernier à Alger par l'Association internationale des amis de la Révolution algérienne. Dans son allocution prononcée à cette occasion, le secrétaire général de l'Association, Nacer Belkacem, a souligné la nécessité de faire face aux tentatives de justification ou de réhabilitation du colonialisme en s'appuyant sur « la vérité historique et en documentant les crimes coloniaux ». Il a rappelé que l'organisation de cette rencontre, qui coïncide avec la célébration du 64^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, vise à mettre en lumière l'une des pages les plus sombres de l'histoire coloniale française, incarnée par les crimes de l'organisation la « Main Rouge », utilisée pour dissimuler les opérations terroristes menées par les services de renseignement français contre les révolutionnaires algériens et toutes les personnes qui leur apportaient leur soutien, aussi bien en Algérie qu'à l'étranger. Il a également indiqué que les opérations de



cette organisation ont ciblé des militants algériens et étrangers dans plusieurs pays européens, notamment en Allemagne, en Belgique, en Espagne, en Italie et en Suisse. Ces actions se sont traduites par des assassinats ciblés et des attentats à l'explosif ayant coûté la vie à de nombreuses victimes innocentes. Pour sa part, le chercheur et éditeur franco-suisse, ainsi que l'un des plus fervents soutiens de la Révolution algérienne, M. Nils Anderson, est revenu, dans son intervention, sur les méthodes d'action de la « Main Rouge » et sur la responsabilité de l'État français dans la

liquidation de centaines de soutiens et d'amis de la Révolution algérienne. De son côté, l'avocate Fatima Zahra Benbrahem a abordé « la dimension juridique des crimes de l'État colonial français » à travers « une étude de cas des assassinats perpétrés par le service de renseignement extérieur français sous le couvert de l'organisation la « Main Rouge », mettant en évidence l'importance des archives dans l'établissement de la vérité historique et juridique dans ce type d'affaires.

Le séminaire a également été marqué par les témoignages de plusieurs moudjahidine et chercheurs spécialisés dans cette période de l'histoire, avant de s'achever par la projection du film documentaire *Main Rouge crimes d'Etat occultés*.

Les intervenants ont ainsi plaidé pour une mobilisation accrue des historiens, des juristes et des institutions concernées, considérant que la préservation de la mémoire constitue un levier essentiel pour défendre la vérité historique, lutter contre les tentatives de falsification du passé et renforcer la reconnaissance des souffrances endurées par le peuple algérien durant la période coloniale.

Abir Menasria

64^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

PLUSIEURS INFRASTRUCTURES LIVRÉES

Le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base a annoncé, dans un communiqué publié mercredi dernier, qu'à l'occasion de la célébration du 64^e anniversaire de la Fête de l'indépendance, une série de projets de développement, de réhabilitation et de modernisation des infrastructures routières sera lancée, réceptionnée ou mise en service à travers plusieurs wilayas du pays.

Ces réalisations s'inscrivent dans la stratégie nationale de modernisation des infrastructures routières, avec pour objectifs d'améliorer la mobilité des personnes et des marchandises, de renforcer la sécurité routière et d'accompagner le développement économique des wilayas.

Dans la wilaya de Sidi Bel Abbès, les autorités procéderont au lancement du projet de dédoublement de la RN 13 reliant Louza à Telagh sur un linéaire de 13 kilomètres. Le projet de réalisation de la rocade de Teghalimet sera également lancé. Ces deux infrastructures devraient contribuer à fluidifier la circulation, à améliorer les liaisons entre les communes concernées et à soutenir la dynamique de développement local.

La wilaya de Boumerdès bénéficiera, pour sa part, de la mise en service du projet de dédoublement de la RN 29 reliant Khemis El Kechna à Meftah. Cette opération comprend également la réalisation d'un ouvrage d'art destiné à améliorer la fluidité du trafic et à renforcer la sécurité des usagers.

Dans la wilaya de Bordj Bou Arréridj, la nouvelle rocade de la commune d'El M'hir sera officiellement mise en



service. Dotée, elle aussi, d'un ouvrage d'art, cette infrastructure permettra de mieux répartir les flux de circulation, de réduire les contraintes de mobilité et d'améliorer les conditions de déplacement dans cette zone.

LA RÉHABILITATION DU RÉSEAU ROUTIER SE POURSUIT

Le programme prévoit également la réception de plusieurs projets de réhabilitation destinés à améliorer l'état des routes existantes.

À Biskra, un tronçon de la RN 87 traversant la commune de Djemorah sera remis en service après des travaux de réhabilitation, tandis qu'à Béjaïa, un nouvel ouvrage d'art sera inauguré sur le CW 06, dans la commune de Taskriout, au point kilométrique 1+600.

Dans le Grand Sud, la wilaya de Tamanrasset verra entrer en exploitation les travaux de réhabilitation de 15 kilomètres de la RN 55 reliant Tamanrasset à Djanet. Ce projet revêt

une importance particulière pour l'amélioration des liaisons routières dans cette vaste région et pour le désenclavement des régions sahariennes.

Le ministère a également annoncé la mise en service, dans la wilaya de Messaâd, du projet de réhabilitation de la route reliant le chef-lieu de la commune d'Oum Laadam à Lahtiba sur une distance de 55 kilomètres. Cette infrastructure devrait faciliter les déplacements des populations locales tout en renforçant les échanges économiques entre les différentes localités concernées.

Le programme touche également les wilayas du Sud et des Hauts-Plateaux. À Bordj Badji Mokhtar, les autorités inaugureront le CW 05 sur un linéaire de 7 kilomètres, parallèlement à la mise en service de 15 kilomètres du CW 03 en direction de la wilaya de Tamanrasset. Ces infrastructures contribueront à améliorer la connectivité des zones frontalières et à renforcer les échanges entre les

différentes régions du Sahara.

Dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, les travaux de consolidation de la RN 100 reliant Aïn M'lila à Aïn Kercha seront également réceptionnés. Réalisé sur une distance de 12 kilomètres, ce projet vise à renforcer la qualité de cette liaison routière particulièrement fréquentée.

À travers cette nouvelle série de réalisations, les pouvoirs publics poursuivent le déploiement du programme national de modernisation des infrastructures routières, considéré comme un levier essentiel pour améliorer les conditions de transport, sécuriser les déplacements et accompagner la croissance économique.

Au-delà de leur dimension technique, ces projets répondent à des enjeux de développement territorial en favorisant le désenclavement de nombreuses régions, la fluidification du trafic routier et une meilleure accessibilité aux zones économiques, agricoles et touristiques.

G. S. E.

LES GRANDES ÉTAPES ET LES HAUTS FAITS HISTORIQUES AYANT FORGÉ L'ALGÉRIE INDÉPENDANTE

La célébration de l'anniversaire de l'Indépendance et du recouvrement de la souveraineté nationale (5 juillet 1962) constitue une occasion renouvelée de rappeler les immenses sacrifices et les hauts faits héroïques de l'Armée de libération nationale (ALN) et du Front de libération nationale (FLN) dans toutes les régions du pays, y compris la wilaya de Sidi Bel-Abbès, pertinente de la wilaya V historique.

Dans une déclaration à l'APS, le directeur du Musée du Moudjahid de Sidi Bel-Abbès et chercheur en histoire, Abbes Kouider, a indiqué que l'indépendance ne jouit aujourd'hui que l'Algérie est l'aboutissement d'un long processus de lutte jalonné d'opérations de fida et d'actions militaires qui ont ébranlé les fondements de l'occupation française. Il a notamment évoqué la figure emblématique du martyr de la guillotine Abdelkader Boumelik, dit « Si Kouider ».

L'intervenant a rappelé que ce héros, à la tête d'une cellule de fidaïin qui a mené onze opérations héroïques à Sidi Bel-Abbès, a donné une véritable leçon de courage devant le tribunal militaire d'Oran en déclaré à ses bourreaux, avec confiance ne pas reconnaître le tribunal de l'ennemi.

Conduit à la guillotine, le matin du 4 décembre 1956, le héros a quitté ce monde en scandant "Allah Akbar, vive l'Algérie", laissant à ses compagnons un ultime message les exhortant à poursuivre la lutte jusqu'à la victoire. Des batailles héroïques ayant mis en échec

la stratégie de l'ennemi= Les actes héroïques ne se sont pas limités aux opérations urbaines. Les montagnes et les zones rurales de Sidi Bel-Abbès ont également été le théâtre de batailles épiques qui ont brisé la puissance de l'armée coloniale française. A ce propos, Abbes Kouider est revenu sur la bataille de "Zeïd El Moumen", livrée le 22 octobre 1959 dans la région de Merine (daira de Telagh), où un détachement de seulement 35 moudjahidines, appuyés par des groupes de "moussebiline", affronta les forces ennemies soutenues par l'aviation de guerre et l'artillerie lourde.

Selon les témoignages historiques conservés, les moudjahidine ont fait preuve d'une résistance héroïque et ont engagé des combats au corps à corps, réussissant à disperser les rangs ennemis et à leur infliger de lourdes pertes, présumés à près de 64 soldats français tués ou blessés, dont un officier contre 21 martyrs tombés au champ d'honneur, offrant ainsi l'une des plus nobles leçons de sacrifice pour la liberté.

Pour sa part, le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM) de Sidi Bel-Abbès, Noual Ahmed, qui fut l'un des témoins et acteurs de ces événements historiques, a affirmé que la bataille de "Djeraf Etrab", livrée le 26 mai 1958 dans les montagnes de Telagh, comptait parmi les affrontements les plus acharnés menés par l'ALN dans cette région. Le moudjahid a indiqué que la

coordination rigoureuse entre les unités des deuxième et quatrième zones, avait permis à plus de 150 moudjahidines de faire face à un important débarquement militaire français, appuyé par des bombardements aériens au napalm qui se sont poursuivis jusqu'à minuit.

"Les moudjahidine ont posé plus de 21 mines qui ont détruit les véhicules de transport de l'ennemi. Malgré le martyre de 68 moudjahid, cette bataille s'est soldée par une cuisante défaite pour l'armée d'occupation française, qui a perdu plus de 300 soldats entre tués et blessés. Trois avions de guerre ont également été abattus et d'importantes quantités d'armes et de munitions ont été récupérées", at-il ajouté avec fierté.

De son côté, le chercheur en histoire, Kada Lahmar, a souligné que ces étapes marquantes de la mémoire nationale, depuis les offensives du Nord-Constantinois et le Congrès historique de la Soummam, qui ont donné un nouvel élan organisationnel et militaire à la Révolution, jusqu'au recouvrement de la liberté en juillet 1962, subsistent aujourd'hui des repères majeurs. Leur évocation, à la veille de cette commémoration nationale, contribue à préserver la mémoire collective et à rendre hommage aux sacrifices des Chouhada et des Moudjahidine qui ont permis à l'Algérie de recouvrer sa liberté et sa souveraineté, at-il souligné.

APS

À 57,3 MILLIARDS DAAU PREMIER TRIMESTRE 2026 LE MARCHÉ DES ASSURANCES QUASI STABLE

Le marché national des assurances a réalisé un chiffre d'affaires de 57,3 milliards de dinars (DA) au premier trimestre 2026, en quasi-stagnation par rapport à la même période de 2025 (+0,2%), malgré la bonne tenue des assurances automobiles, de l'assurance Takaful et des activités de réassurance internationale, selon une note de conjoncture du Conseil national des assurances (CNA).

Les sociétés d'assurances de dommages demeurent le principal moteur du secteur avec une part de 80,2% de la production globale, totalisant près de 46 milliards de DA de primes émises, en baisse de 1,4%, pour près de 2,5 millions de contrats souscrits.

Les assurances de personnes ont, pour leur part, enregistré un chiffre d'affaires de 6,4 milliards de DA, en recul de 4,5%, tandis que l'activité Takaful a poursuivi son développement avec des contributions de 358,3 millions de DA, en hausse de près de 53%.

Les acceptations internationales de réassurance ont également affiché une évolution positive de 26,1%, portant leur chiffre d'affaires à 4,6 milliards de DA.



S'agissant de la sinistralité, les déclarations ont atteint 20,4 milliards de DA, en légère baisse de 0,2%, alors que les indemnités ont progressé de 12,2% pour s'établir à 17,3 milliards de DA. Le stock des sinistres à payer a été évalué à 127,3 milliards de DA, en recul de 1,3 milliard de DA sur un an.

Dans la branche des assurances de dommages, le chiffre d'affaires a reculé de 1,4% à 45,9 milliards de DA, sous l'effet notamment de la baisse de 16,2% de la branche incendie, risques divers (IRD) et du recul de 8,4% de l'assurance transport.

Cette contraction a toutefois été

partiellement compensée par la progression de plusieurs branches, en particulier l'assurance automobile qui a enregistré une croissance de 11,8% pour atteindre 25,2 milliards de DA, portée notamment par la reprise des importations de véhicules de moins de trois ans, l'augmentation des nouvelles souscriptions et le développement du segment des flottes.

L'assurance agricole a également affiché une hausse de 30,1%, à 836,2 millions de DA, grâce au développement des assurances de production animale et végétale, tandis que la branche crédit a progressé de près de 5% à 563

millions de DA.

L'activité des assurances de personnes a, en revanche, poursuivi son repli (-4,5%), principalement sous l'effet des baisses enregistrées dans les branches prévoyance collective (-7,4%), vie-décès (-2,1%) et assistance (-12,3%). La branche accident a néanmoins progressé de 11,9%, alors que la capitalisation a connu une forte hausse de 388,3%, bien que sur des volumes limités. Le segment Takaful a confirmé sa dynamique de croissance. Le Takaful général a plus que

doublé ses contributions (+102%) à 261,2 millions de DA, grâce notamment aux branches automobile et IRD, tandis que le Takaful familial a enregistré une baisse de 7,7% à 97,1 millions de DA.

Pour les affaires internationales de réassurance, la Compagnie centrale de réassurance (CCR) a porté son chiffre d'affaires à 4,6 milliards de DA (+26,1%), soutenu principalement par la progression des branches incendie, transport, engineering et crédit, ainsi que par l'intégration de nouveaux comptes et la conclusion de nouveaux traités sur le marché international.

R. E.

L'ALGÉRIE PRENDRA PART À LA FOIRE INTERNATIONALE DE DAMAS DU 26 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE PROCHAIN

L'Algérie prendra part à la 63e édition de la Foire internationale de Damas, prévue du 26 août au 4 septembre prochains à la Cité des foires de Damas (Syrie), a indiqué un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations. Cette foire figure parmi les événements économiques et commerciaux multisectoriels phares, couvrant divers domaines, à l'instar de la construction, de l'agroalimentaire, de la technologie, de l'énergie, et de l'industrie, toutes branches confondues, précise-t-on de même source. Elle vise à offrir un espace propice au renforcement des partenariats stratégiques entre les entreprises internationales et leurs homologues locales, de manière à appuyer les efforts de reconstruction et à contribuer à la promotion du développement économique dans différents secteurs.

Dans son communiqué, le ministère invite les opérateurs économiques souhaitant prendre part à cet événement à s'inscrire via le lien dédié à cet effet sur son site web.

PÉTROLE : LE BRENT À PLUS DE 71 DOLLARS

Les cours du pétrole affichaient de faibles variations hier, les investisseurs restant prudents dans un contexte marqué par les incertitudes géopolitiques.

Vers 14h20 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, progressait légèrement de 0,02% pour s'établir à 71,82 dollars. De son côté, le West Texas Intermediate (WTI) américain, échéance août, reculait de 0,14%, à 68,55 dollars le baril.

Les opérateurs continuent de surveiller de près l'évolution de la situation géopolitique mondiale, dont les développements pourraient influencer l'équilibre entre l'offre et la demande sur le marché pétrolier.



LOGEMENT DE TYPE LOCATION-VENTE L'ARRÊTÉ INTERMINISTÉRIEL RELATIF AU CALCUL DU COÛT DE CONSTRUCTION PUBLIÉ AU JOURNAL OFFICIEL

L'arrêté interministériel du 26 mai 2026, modifiant et complétant celui du 19 juin 2017, fixant les éléments de calcul du coût de construction et du prix de logement destiné à la location-vente, a été publié dans le dernier *Journal officiel*.

Ce texte cosigné par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, et le ministre des Finances Abdelkrim Bouzred, modifie l'article 6 de l'arrêté relatif au logement destiné à la location-vente en prévoyant une mesure exceptionnelle des éléments de calcul du coût de construction du prix de logement pour les logements destinés à la location-vente dont la demande a été enregistrée en 2013.

En vertu de ces nouvelles mesures, l'Etat prend en charge à concurrence de 100% les voiries et réseaux divers tertiaires (VRD), contre 72% auparavant, et un montant de 10.000 dinars sur le coût du mètre carré, contre 5.000 dinars prévu dans le texte précédent, et ce, par une convention entre les services du ministère des Finances et ceux de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire.

UN DES PRINCIPAUX SITES TOURISTIQUES ET HISTORIQUES DE LA VILLE

LES ARÈNES D'ORAN ATTIRENT LES VISITEURS LOCAUX ET LES TOURISTES ÉTRANGERS

Les arènes d'Oran, considérées comme l'un des principaux sites touristiques et historiques de la ville, connaissent une affluence croissante de visiteurs locaux et de touristes étrangers tout au long de l'année, en tant qu'unique monument de ce genre à l'échelle nationale, a-t-on appris auprès de l'établissement public de wilaya «Parc d'attractions».

Classées patrimoine national par le ministère de la Culture et des Arts en 2023, ces arènes sont devenues un véritable espace culturel et touristique.

Elles ont accueilli, au cours des derniers mois, plus de 5.000 visiteurs, dont une majorité de touristes étrangers de différentes nationalités, ainsi que plusieurs délégations étrangères, a indiqué à l'APS le responsable du site, Mehdi Abdelhafid.

Quatre guides touristiques relevant de ce monument, situé dans le quartier populaire dit "Toro", dont il tire son nom, assurent l'accompagnement des visiteurs venus de différentes wilayas du pays et des touristes étrangers. Ils proposent des explications culturelles et historiques sur ce site



patrimonial en plusieurs langues, à travers des méthodes traditionnelles et modernes permettant aux visiteurs de profiter d'une visite enrichissante et confortable, a ajouté le responsable. Les arènes se distinguent également par la présence de 22 ateliers permanents réservés aux artisans et artistes plasticiens pour l'exposition de leurs créations et produits traditionnels. Cette particularité contribue à renforcer leur attractivité touristique et à promouvoir l'artisanat local, grâce à la mise à disposition de souvenirs originaux destinés aux visiteurs.

Dans le cadre de l'animation de ce

monument culturel et historique, l'établissement public «Parc d'attractions», en coordination avec plusieurs partenaires, œuvre à l'organisation de diverses activités culturelles et artistiques.

Lors de la dernière saison estivale, trois soirées artistiques y ont été programmées, attirant un grand nombre de familles, a précisé le même interlocuteur, soulignant également que "les portes des arènes restent ouvertes aux différents secteurs culturels, de jeunesse et sportifs pour l'organisation de manifestations".

Dans ce contexte, il a rappelé que les

arènes ont accueilli, cette année, le championnat national de lutte mixte sur sable, ainsi que le championnat régional de pétanque.

Afin de valoriser ce monument historique, une étude a été élaborée en 2023 pour la réalisation de plusieurs opérations de restauration et de maintenance, comprenant des travaux de consolidation et de réhabilitation de la majorité des arches, ainsi que le renforcement des gradins. Actuellement, seuls 3.000 sièges sont exploités sur une capacité totale estimée à près de 14.000 places. L'établissement public "Parc d'attractions" avait déjà réalisé, en 2018, des travaux de restauration portant sur l'une des

arches des arènes, ainsi que sur l'aménagement de l'entrée extérieure, tout en préservant le caractère architectural d'origine et en utilisant les mêmes matériaux traditionnels que ceux employés lors de leur construction.

La construction des arènes d'Oran, qui se distinguent par une architecture unique en Afrique, remonte à 1906. Selon des sources historiques, ce monument circulaire, édifié sur une superficie de 4.800 mètres carrés, a ouvert ses portes en 1910 pour accueillir des spectacles de corrida, à la demande des colons. **APS**

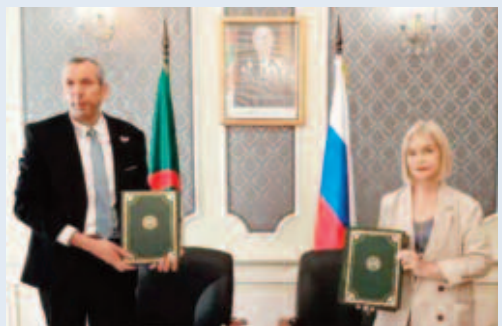


CONSERVATION ET RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

SIGNATURE D'UN MÉMORANDUM D'ENTENTE ENTRE L'ALGÉRIE ET LA RUSSIE

L'Algérie et la Fédération de Russie ont signé, à Moscou (Russie), un mémorandum d'entente scientifique et technique visant à renforcer la coopération dans le domaine de la conservation et de la restauration des biens culturels, a indiqué mercredi dernier un communiqué du ministère de la Culture et des Arts. Dans le cadre du "renforcement de leurs relations bilatérales et de leur partenariat stratégique", l'Algérie et la Fédération de Russie ont signé "un important mémorandum d'entente scientifique et technique dans le domaine de la protection du patrimoine culturel", en marge de la 13e session de la Commission intergouvernementale mixte algéro-russe de coopération économique, commerciale, scientifique et technique, tenue à Moscou du 24 au 26 juin dernier, précise le communiqué. Le mémorandum a été signé, pour la partie algérienne, par le directeur de l'École nationale supérieure de conservation et de restauration des biens culturels, Pr Hamza Mohamed Cherif, et, pour la partie russe, par la directrice du Centre d'archéologie de

sauvetage relevant de l'Institut d'histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences de la Fédération de Russie, Dr Natalia Fedorovna Solovieva, en présence de l'ambassadeur d'Algérie auprès de la Fédération de Russie. S'inscrivant dans le cadre de "l'activation des mécanismes de coopération scientifique et technique entre les deux pays", ce mémorandum vise essentiellement à "échanger les expertises académiques et de terrain en matière de conservation et de restauration des monuments historiques" et à "développer des projets de recherche conjoints pour la protection des biens culturels", précise le texte. Ce mémorandum est également axé sur "le renforcement de la coopération technique en matière d'archéologie de sauvetage et de fouilles d'urgence" et tend à "ouvrir de nouvelles perspectives dans le domaine de la formation et du développement des compétences des étudiants et des chercheurs



spécialisés". Cette initiative "traduit la vision stratégique du secteur de la culture et des arts visant à valoriser le patrimoine culturel national et à renforcer les performances des établissements de formation sous tutelle, en tirant parti des expertises internationales de référence, au service de l'identité et de l'histoire de l'Algérie", conclut le communiqué.

15^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BÉJAÏA DU 15 AU 23 OCTOBRE 2026

Le 15e Festival international du théâtre de Béjaïa se tiendra du 15 au 23 octobre 2026, une édition qui sera marquée par la compétition des spectacles des pays participants, a indiqué le commissariat du festival dans un communiqué.

L'édition 2026, incluant un concours officiel pour les spectacles participants, vise à renforcer la dimension compétitive et à favoriser l'ouverture aux expériences théâtrales internationales, expliquent les organisateurs.

En plus d'être un "espace stratégique de réflexion sur le théâtre et une plateforme de dialogue entre créateurs et chercheurs", cette édition célèbre le riche patrimoine du théâtre algérien, en mettant en lumière la diversité de ses expériences et de ses formes artistiques.

LA DÉPRESSION

LES SECRETS D'UNE ALIMENTATION CONTRÔLÉE EN GUISE D'ANTIDÉPRESSEUR NATUREL

La dépression est un trouble mental qui touche de nombreux hommes et femmes de tout âge.

Il s'agit d'un trouble courant qui affecte entre autres le sommeil et l'appétit de ceux qui en souffrent. Heureusement, il existe de multiples solutions pour la soigner et se débarrasser de ses symptômes. Parmi les meilleurs moyens de lutter contre la dépression,

on retrouve :

- La prise de conscience
- La pratique d'un sport
- Considérer le traitement psychologique
- Éviter de s'isoler
- Prendre soin de soi

Prendre soin de soi, voilà là un conseil à ne pas négliger. C'est ce qui passe par une étape importante : l'alimentation. Elle fait figure de psychiatrie nutritionnelle efficace pour votre bien-être. Découvrez les aliments à privilégier dans votre assiette et ceux qu'il faut à tout prix éviter.

Attention : par définition, un antidépresseur est un médicament prescrit sur ordonnance, un antidépresseur naturel n'existe donc pas.

QUELLE ALIMENTATION POUR LUTTER CONTRE LA DÉPRESSION ?

L'alimentation joue un rôle clé sur notre santé mentale. Le cerveau ne peut pas vivre sans certains nutriments qui assurent son bon fonctionnement. Plusieurs aliments s'illustrent comme une vraie recette du bonheur et d'autres sont à limiter autant que possible !

On privilégie donc une alimentation riche en oméga-3. Ce sont des acides gras essentiels pour nos cellules nerveuses. En cas de carence, une plus faible résistance au stress et de l'hyperactivité sont au rendez-vous. L'alimentation est un pilier pour notre forme physique et mentale. Elle impacte notre humeur et apporte des nutriments utiles à l'oxygénation des tissus. Surtout, elle représente un apport en cofacteurs et précurseurs. Ils sont à l'origine des neurotransmetteurs qui régulent nos émotions et notre comportement ! En résumé, pour avoir le moral et lutter contre la dépression, on privilégie une alimentation :

- Qui favorise les oméga-3
- Se veut riche en tryptophane, en vitamine B
- Et qui limite les produits raffinés et transformés.

LES MEILLEURS ALIMENTS À PRIVILÉGIER CONTRE LA DÉPRESSION

• **La banane :** elle est source de tryptophane, potassium et d'acides aminés. Ces éléments sont reconnus pour leurs vertus relaxantes et favorisent la sécrétion de l'hormone de la bonne humeur : la sérotonine ! C'est un fruit anti coup de mou, facile à emporter partout alors plus d'excuses pour ne pas avoir la banane !

• **Le poisson gras :** excellente source d'oméga-3, le saumon fait office de favori ! Le saumon est bénéfique pour le cerveau en contenant des acides gras. Ils agissent sur l'hormone du plaisir : la dopamine ! Ce n'est pas tout puisqu'il agit, tout comme la banane, sur la sérotonine, et l'hormone du sommeil, la mélatonine !

• **La caféine :** consommée avec modération, elle est une alliée de poids pour lutter contre la déprime, tout particulièrement dans le café. Il est reconnu pour contenir des composants anti-inflammatoires. Ils réduisent l'inflammation au niveau du cerveau, en lien direct avec la dépression ! La tasse de café matinale est une excellente manière de stimuler vos cellules cérébrales !

• **Les céréales complètes :** antidépresseurs



contenus dans les produits transformés augmente de près de 58% le risque de dépression.

Voici les aliments qu'il faut

éviter :

naturels, leur consommation est vivement recommandée pour améliorer la santé de votre cher cerveau ! Elles permettent de réguler votre nombre de sécrétions de neurotransmetteurs dans le cerveau. Résultat, elles stabilisent le taux de sucre dans le sang souvent perturbé par la consommation importante de glucides et de sucre raffiné.

• **Les abats :** les abats tels que le foie ou les rognons diminuent le risque de dépression ! Surprenant, non ? C'est parce qu'ils sont source riche en sélénium, qu'ils sont recommandés pour agir sur votre humeur, tout comme les tripes qui sont reconnues pour contenir des vitamines B3, B6 et B12 !

• **Les oléagineux :** les noix sont tout simplement l'un des meilleurs oléagineux pour l'organisme. Elles sont riches en vitamines B, E, oligo-éléments et minéraux ! En bref, elles permettent de prévenir les risques de certains cancers, le stress évidemment et vous apportent une source de mélatonine et de tryptophane. Au quotidien, les noix permettent d'influer positivement sur votre humeur et favorisent le sommeil !

• Parmi les oléagineux à privilégier pour lutter contre le stress, on retrouve également l'avocat. Riche en vitamines C, E, K et magnésium, l'avocat est en plein dans votre ligne de mire pour éviter la déprime ! Il est également apprécié pour contenir de la tyrosine : un acide aminé ancêtre de la dopamine et de la noradrénaline. Ces derniers agissent sur notre bonheur !

• **Les légumineuses :** elles contiennent de multiples protéines et fibres qui bénéficient à l'organisme ! Enfin, c'est surtout pour leur teneur en acides aminés (tryptophane) qui agissent sur la bonne humeur qu'elles sont à adopter ! On peut retrouver dans ce groupe les haricots, les pois, les lentilles, le soja ou encore la féverole.

LES PIRES ALIMENTS À ÉVITER POUR LA DÉPRESSION

À l'inverse, il a été prouvé qu'une mauvaise alimentation peut impacter négativement votre santé mentale. Selon une étude britannique, une alimentation riche en sucres rapides et en graisses

• **La viande rouge :** La viande rouge consommée en trop grande quantité est néfaste pour votre organisme. Sa consommation est à limiter puisqu'elle favorise également le stress de par sa teneur en protéines et en graisses saturées que l'organisme a du mal à réguler.

• **Les plats préparés :** les plats préparés de type fast-food renferment de mauvaises calories à proscrire pour les plus anxieux et les plus dépressifs. Encore une fois, une consommation jugée excessive en hydrates de carbone raffinés et mauvaises graisses est néfaste pour votre santé mentale.

En aliments à éviter, on peut également citer les édulcorants, la caféine en trop grosse quantité, les boissons light et le sel.

QUELS COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES EN CAS DE DÉPRESSION ?

Il est tout à fait possible d'envisager la prise de compléments alimentaires, en supplément d'une alimentation équilibrée, pour lutter contre la déprime ! Voici les principaux compléments vers lesquels se tourner :

• **Les oméga-3 :** à retrouver dans certains aliments et sous forme de compléments, les oméga-3 sont reconnus pour lutter contre la dépression notamment sévère lorsqu'ils sont de type EPA. On les retrouve aussi dans les sardines, le saumon et le thon.

• **Le magnésium :** essentiel pour l'organisme, le magnésium fait partie de la famille des minéraux et favorise la bonne humeur ! En prise de complément, il est conseillé de se tourner vers du magnésium haute absorption et ses nombreuses vertus.

• **Le safran :** en agissant sur la sphère psychique, le safran est idéal pour favoriser votre bien-être général et lutter contre la déprime, surtout passagère ! Un complément alimentaire de safran doit contenir au moins 1,5% de safran pour être efficace.

• **La rhodiola :** également reconnue pour ses effets antistress, c'est une plante qui lutte efficacement contre le stress et compte un grand nombre de vertus pour l'organisme.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.62

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

NISSAN ARIYA (2026)

LE GRAND RETOUR DU

SUV ÉLECTRIQUE

Longtemps restée relativement discrète sur le marché européen des SUV électriques, la Nissan Ariya revient aujourd'hui avec l'ambition claire de relancer sa carrière. Face à une concurrence devenue extrêmement agressive, entre modèles premium haut de gamme et SUV électriques généralistes toujours plus abordables, Nissan n'a pas d'autre choix que de faire évoluer son modèle phare. Pour ce millésime 2026, la marque japonaise mise donc sur une mise à jour à la fois esthétique, technologique et pratique, largement inspirée de la nouvelle Nissan Leaf.

Présentée officiellement lors du Tokyo Motor Show à la fin de l'année dernière, cette nouvelle version de l'Ariya s'apprête désormais à arriver sur les marchés européens. Et même si la révolution n'est pas totale, les évolutions apportées montrent clairement la volonté de Nissan de repositionner son SUV dans une catégorie devenue plus compétitive que jamais.

UNE IDENTITÉ VISUELLE MODERNISÉE POUR SÉDUIRE À NOUVEAU

Depuis son lancement, l'Ariya a toujours misé sur un design relativement futuriste et épuré. Pourtant, malgré ses qualités, le modèle n'a jamais réellement réussi à s'imposer dans les rues européennes face à des références déjà bien installées comme le Tesla Model Y, le Skoda Enyaq ou encore le Hyundai Ioniq 5. Avec cette version 2026, Nissan cherche donc à redonner un coup de fraîcheur à son SUV électrique sans bouleverser totalement son identité. Le constructeur reprend plusieurs éléments stylistiques introduits récemment sur la nouvelle Leaf, créant ainsi une cohérence visuelle entre ses différents modèles électriques. La face avant adopte désormais une signature lumineuse plus fine et plus moderne, accompagnée d'un logo Nissan éclairé qui renforce l'aspect technologique du véhicule. Le nouveau coloris de lancement, baptisé « Plasma Green », participe lui aussi à cette volonté de moderniser l'image de l'Ariya avec une teinte plus audacieuse et contemporaine. Les modifications restent subtiles mais efficaces. Les lignes paraissent plus fluides, plus lissées, tandis que les nouvelles jantes de 19 et 20 pouces apportent davantage de présence visuelle sur la route. Nissan semble avoir compris qu'aujourd'hui, dans l'univers des véhicules électriques, le design joue un rôle presque aussi important que l'autonomie ou les performances. Cette évolution esthétique permet

également à l'Ariya de se rapprocher visuellement des standards actuels du marché, où les consommateurs recherchent des modèles à l'apparence technologique, minimaliste et premium.

GOOGLE S'INVITE À BORD POUR MODERNISER L'EXPÉRIENCE

L'une des principales évolutions de cette Ariya 2026 se trouve à l'intérieur. Nissan poursuit ici la stratégie déjà aperçue sur les versions restylées du Nissan Qashqai en intégrant un nouveau système multimédia plus moderne et plus connecté. Le système NissanConnect fonctionne désormais avec les services Google intégrés. Cette évolution représente un changement important dans l'expérience utilisateur quotidienne. Grâce à la commande vocale « Hey Google », certaines fonctions du véhicule peuvent être contrôlées plus naturellement, sans avoir besoin de manipuler constamment l'écran tactile. La navigation profite également d'une amélioration notable grâce à l'intégration directe de Google Maps. Le système est désormais capable de calculer automatiquement les arrêts de recharge les plus efficaces selon l'itinéraire choisi, un élément devenu essentiel pour les conducteurs de véhicules électriques parcourant de longues distances. Cette intégration vise à réduire l'anxiété liée à la recharge, encore très présente chez certains automobilistes hésitant à passer à l'électrique. En simplifiant la planification des trajets, Nissan cherche à rendre l'utilisation de l'Ariya plus fluide et plus intuitive au quotidien. La marque japonaise en profite aussi pour revoir la console centrale. Celle-ci offre désormais davantage d'espace de rangement, avec jusqu'à 3,2 litres supplémentaires disponibles. Un nouveau chargeur à induction de 15

très orientée lounge technologique. Nissan continue ainsi de miser sur le confort visuel et la simplicité d'utilisation plutôt que sur une multiplication excessive des commandes physiques.

LA FONCTION V2L : L'ARIYA DEVIENT UNE BATTERIE MOBILE

L'autre grande nouveauté de cette mise à jour concerne l'arrivée, enfin, de la technologie Vehicle-to-Load, plus connue sous l'abréviation V2L. Déjà proposée par plusieurs concurrents depuis quelque temps, cette fonction permet d'utiliser la batterie du véhicule pour alimenter des appareils électriques externes. Dans le cas de l'Ariya 2026, le nouveau chargeur bidirectionnel de 11 kW autorise une puissance allant jusqu'à 3 700 W. Concrètement, cela signifie que le SUV peut servir de source d'alimentation pour divers équipements : vélos électriques, ordinateurs, appareils électroménagers, outils de bricolage ou même équipements de camping. Cette fonctionnalité devient particulièrement intéressante dans un contexte où les véhicules électriques ne sont plus seulement considérés comme des moyens de transport, mais comme de véritables plateformes énergétiques mobiles. Cette technologie pourrait séduire aussi bien les particuliers adeptes de loisirs en extérieur que certains professionnels ayant besoin d'une alimentation mobile ponctuelle. En revanche, Nissan ne fait pas évoluer les capacités de recharge rapide. L'Ariya 2026 reste limitée à une puissance maximale de 130 kW en courant continu. Si cette valeur reste correcte pour un usage quotidien, elle apparaît désormais légèrement en

retrait face à certains concurrents capables de dépasser largement les 200 kW.

Dans un marché où les temps de recharge deviennent un argument commercial majeur, ce point pourrait limiter l'impact de cette mise à jour auprès des acheteurs les plus exigeants.

UN CONFORT REVU POUR SÉDUIRE LES CONDUCTEURS EUROPÉENS

Enfin, Nissan annonce avoir travaillé sur le confort de conduite de son SUV électrique. Les ingénieurs japonais ont procédé à de nouveaux réglages de suspension afin d'améliorer le confort de marche et le comportement routier. Même si les détails techniques restent encore limités, cette évolution montre que Nissan souhaite adapter davantage l'Ariya aux attentes européennes, où le compromis entre dynamisme et confort reste particulièrement important. Pour le moment, la marque ne communique toutefois aucune information précise concernant d'éventuelles évolutions des batteries, de l'autonomie ou des motorisations. Ces détails devraient être officialisés dans les prochaines semaines, au moment du lancement commercial européen. Cette prudence laisse penser que Nissan préfère mettre l'accent sur l'expérience utilisateur, le confort et les technologies embarquées plutôt que sur une refonte technique profonde.

Avec ce millésime 2026, la Nissan Ariya tente donc de revenir dans la course grâce à une évolution intelligente plutôt qu'une révolution totale. Inspirée par la nouvelle Leaf, mieux connectée, plus pratique et plus moderne, elle cherche surtout à répondre aux nouvelles attentes des conducteurs électriques européens. Reste désormais à savoir si ces améliorations seront suffisantes pour permettre à Nissan de regagner du terrain sur un marché devenu plus concurrentiel que jamais.



W fait également son apparition, répondant aux attentes actuelles des utilisateurs ultra-connectés. L'habitacle conserve cependant son approche minimaliste et épurée, avec une ambiance

(16^{es} DE FINALE) SUISSE 2 – ALGÉRIE 0

FIN DU RÊVE AMÉRICAIN POUR LES VERTS



- MAHREZ ANNONCE SA RETRAITE INTERNATIONALE :
«C'ÉTAIT MON DERNIER MATCH
AVEC LA SÉLECTION»

Pages 14 et 15

COUPE DU MONDE 2026



PETKOVIC, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONALE : « ATTEINDRE CE TOUR EST DÉJÀ HISTORIQUE APRÈS 12 ANS D'ABSENCE »

Longtemps étouffées, les critiques à l'égard du sélectionneur national, Vladimir Petkovic, se font jour, depuis l'élimination d'hier face à la Suisse dans un match sans, particulièrement en deuxième période. La colère de la rue est grandissante autour du Suisse, pourtant bien parti pour rester encore après la prolongation de son contrat par la FAF à la veille de ce Mondial. C'est une Coupe du monde ratée pour certains, positive pour d'autres, mais les deux parties s'accordent au moins à dire que les Verts auraient pu beaucoup mieux faire.

Malgré sa déception, le sélectionneur national Vladimir Petkovic a préféré se ranger du côté de ceux qui

WASSIM, L'ENFANT LYNCHÉ PAR DES MAROCAINS À BOSTON, INVITÉ POUR LE MATCH ALGÉRIE-SUISSE



Wassim, l'enfant algérien lynché mardi dernier par des supporters marocains à Boston, aux États-Unis, a été invité à assister au match des 16es de finale de la Coupe du monde, entre l'Algérie et la Suisse.

La nouvelle a été annoncée jeudi dernier par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. S'exprimant après avoir accompli son devoir électoral dans le cadre des élections législatives, le chef de l'État a affirmé que le ministre des Sports avait invité l'enfant à assister à la rencontre entre l'Algérie et la Suisse. « Nous le verrons en bonne santé, inch'Allah (si Dieu le veut) », a-t-il lancé. M. Abdelmadjid Tebboune a, en outre, indiqué que l'enfant avait quitté l'hôpital et que l'ambassadeur d'Algérie aux États-Unis, Sabri Boukadoum, a été chargé de suivre sa situation. Il est à noter que Wassim, 14 ans, a été pris à partie par des supporters marocains à l'issue du match du Maroc face aux Pays-Bas, mardi dernier. Son seul tort était d'avoir porté un maillot aux couleurs des Verts.



positivement. « On a bien commencé la partie, avec plusieurs occasions procurées, mais on n'a pas été bons pour les bien finir. On a manqué le bon geste de fin et ça a donné confiance à notre adversaire », tente d'expliquer le Suisse. « Le premier but nous a contrariés, alors qu'on pressait. Ce n'était pas facile de

retrouver l'équilibre et le deuxième but nous a complètement déstabilisés. Ce fut le tournant du match », ajoutera Petkovic qui, au passage, avouera un meilleur visage à la sélection suisse en deuxième période. Mais sinon, plus globalement, Vladimir Petkovic estime que le fait d'avoir été « qualifié

à ce Mondial et atteindre les 16es de finale est en soi un exploit historique après 12 ans d'absence », positive-t-il. « On n'a pas réussi à atteindre les résultats que tout le monde espérait, mais je pense qu'on a présenté un jeu appréciable, on est parvenu à un tour avancé et je suis satisfait des joueurs. D'ailleurs, je les ai félicités pour leurs efforts consentis afin de parvenir à ce tour. Mais sinon, aujourd'hui, les Suisses étaient supérieurs à nous », dira encore Petkovic à travers une voix traductrice, en conférence d'après-match. Au sujet de l'instabilité du onze algérien et la fragilité de sa ligne défensive, le sélectionneur national a balayé tout d'un revers de main en disant que son équipe a défendu comme il se doit durant l'ensemble du tournoi, alors que le choix du onze, il se défend de l'avoir fait à chaque fois en fonction des joueurs en forme du moment et que le choix d'opter pour un seul attaquant face à la Suisse, c'était le sien et qu'il l'assumait pleinement.

D. C.

• DAVIDE MORANDI (SÉLECTIONNEUR-ADJOINT/ ALGÉRIE) : « IL NE FAUT PAS REMETTRE EN QUESTION TOUT CE QU'ON A FAIT »

L'Algérie a quitté la Coupe du monde 2026 dès les seizièmes de finale après sa défaite face à la Suisse (2-0), dans la nuit de jeudi à vendredi derniers, au PC Place de Vancouver (Canada). À l'issue de la rencontre, le sélectionneur-adjoint des Verts, Davide Morandi, a reconnu la supériorité d'une équipe suisse rompue à ce type de rendez-vous. « Nous savions que ce serait un match difficile face à une très bonne équipe. Il faut retenir les aspects positifs et ne pas se focaliser uniquement sur le négatif », a-t-il déclaré. Le technicien a estimé que



l'Algérie avait réalisé une bonne entame, notamment grâce à une possession de balle supérieure, avant de payer cash deux erreurs défensives exploitées avec réalisme par les Suisses. Revenant sur les neuf buts encaissés en quatre rencontres durant le tournoi, Morandi a rappelé que le niveau relevé de la compétition avait pesé dans la balance. « Nous sommes en Coupe du monde, la qualité des adversaires fait la différence. Il ne faut pas remettre en question tout ce que nous avons accompli durant ce

APS

• DJAMEL BENLAMRI (ANCIEN INTERNATIONAL) : « LA DÉFAITE EST ACCEPTABLE, MAIS PAS LA RÉSILIATION »



La sortie peu honorifique des Verts, hier, du Mondial, face aux Suisses, en 16es de finale, n'a pas laissé indifférent l'ancien international algérien Djamel Benlamri. Ce dernier a paru particulièrement irrité par la manière avec laquelle la sélection nationale a réagi en deuxième mi-temps. « La défaite est possible et acceptable en football. Toute équipe est exposée à un échec, mais perdre de cette façon, en rendant les armes, la bataille en cours, ce n'est pas tolérable. Par moments, on a même vu certains joueurs nonchalants. Ils jouent normal, en se permettant de petites talonnades... sans citer de noms pour ne pas froisser un ou deux en particulier », s'est offusqué l'ex-défenseur des Verts sur le plateau de la télévision nationale. « Mais au final, qu'est ce qu'on a vraiment gagné dans cette Coupe du monde ? A-t-on gagné une équipe ? Je ne le pense pas ! Car, aujourd'hui, j'ai

cherché à comprendre la manière avec laquelle on a joué, je n'ai rien pigé. Je n'ai pas compris ce que faisait Aït Nouri, en deuxième mi-temps surtout, c'était quoi le rôle de Chaïbi ? Sincèrement, je n'ai pas compris, Gouiri qui était rentré en attaquant, on le retrouve sur l'aile avec Aït Nouri, c'était pas évident à comprendre comment la sélection suisse qui gagnait déjà (2-0) faisait preuve de plus d'intensité que nous. Mais d'où est venue cette résiliation ? », assène encore Benlamri. Et de conclure sans concession sur ce qu'il pense du sélectionneur Vladimir Petkovic : « En deux ans et demi avec cet entraîneur, on n'a jamais vu, par exemple, notre sélection jouer avec une manière propre à notre équipe, qui l'identifie. Moi je n'ai rien vu de ça ! Si quelqu'un a vu ça, peut-être alors que j'ai tort », tranche cash l'ex-international algérien.

D. C.

COUPE DU MONDE 2026

(16^{ES} DE FINALE) SUISSE 2 – ALGÉRIE 0 FIN DU RÊVE AMÉRICAIN POUR LES VERTS



C'est désormais la fin de l'aventure pour la sélection nationale, emmenée par Vladimir Petkovic, dans le Mondial américain qu'ils sont contraints de quitter après leur défaite (2-0) concédée, hier au petit matin, au stade BC Place de Vancouver, au Canada, en match de 16es de finale contre la sélection suisse.

Que de regrets pour Mahrez et ses coéquipiers de quitter la compétition avec une frustration grosse comme ça, vu que l'adversaire était franchement loin d'être supérieur. Si les Algériens devaient s'en prendre à quelqu'un, ce ne serait qu'à eux-mêmes, avec tant d'erreurs commises dans un match qu'ils prenaient pourtant des deux mains à son entame. L'ascendant algérien affiché d'entrée était flagrant avec la Nati qui a préféré commencer avec beaucoup de prudence en arrière. On jouait à peine les cinq premières minutes et Aouar tenait déjà au bout du pied la première opportunité algérienne de la rencontre. Mais sans grand succès dans son dernier geste. Les Verts ne s'arrêteront pas là et accentueront davantage le pressing sur leurs adversaires. Sauf que c'est, contre toute attente, les Suisses qui

surprendront tout le monde, en ouvrant la marque contre le cours du jeu à la 11e minute. C'était la première contre-attaque suisse et elle avait fait mouche. Le Suisse Manzambi rattrapait son ballon sur la ligne de corner près du montant droit pour servir d'un angle complètement mort Embolo qui n'a eu qu'à conclure, devant une défense algérienne trop passive sur l'action. C'était un coup dur pour les Algériens qui avaient vraiment la maîtrise des débats. D'ailleurs, à peine leur but marqué, les Suisses se replieront à nouveau en arrière laissant les Algériens faire. Mais sans grand succès pour Aouar et compagnie qui écrasait une frappe mole à la 14e, ou encore Maza qui verra sa tentative anéantie par l'arrière garde suisse à la 18e minute. Mais les choses ne resteront pas telles quelles, puisque la Nanti finira par se reprendre et faire preuve de plus d'engagement devant, se révélant plus menaçante. Parfois, il a fallu toute la classe du portier algérien Luca Zidane pour éviter le pire.

ERREURS DÉFENSIVES ET INEFFICACITÉ OFFENSIVE
Mais au final, Luca n'avait fait que reporter la sentence et le grand coup, les Algériens le subiront dès la 2e minute de jeu de la seconde période.

Au moment où tout le monde attendait une égalisation des Verts, ce sont les Suisses qui parviendront à corser le score. Et ce sera encore une fois aidés par

une autre erreur monumentale de la défense algérienne. Aït Nouri, dans une relance, tentée à la légère, extérieur pied gauche, verra son ballon chipé par l'adversaire dont l'action sera conclue par ce second but à la 47' qui accentuera la désorientation des Algériens sur le terrain. Vladimir Petkovic procédera alors quelques minutes plus tard au

remplacement des Zerrouki, et Aouar par Gouri, et Hadjam, Chaïbi. Mais sans que ces derniers n'arrivent à changer quoi que ce soit au tableau d'affichage. Les autres rentrées de Hadj Moussa, Boudaoui puis Boulbina en fin de rencontre, non plus. Les camarades de Maza n'ont pu tromper la ligne défensive suisse restée bien en place devant son gardien, malgré les tentatives de Mahrez (50') et particulièrement Hadjam (77'). Il faut signaler que pendant ce temps, la Suisse ne se contentait pas du tout de subir. L'Algérie doit beaucoup à son portier Zidane, notamment à la 81' alors qu'il annihilait cette montée dangereuse de Rieder pendant que Embolo lui manquait le cadre une minute auparavant.

Djaffar C.



• AÏSSA MANDI :

«ON A ÉTÉ TROP INEFFICACES, DÉFENSIVEMENT EN PREMIER, POUR ESPÉRER ALLER LOIN»

Déçu, et même abattu par cette sortie amère en Coupe du monde, néanmoins Aïssa Mandi aura eu le mérite d'être l'un des rares joueurs algériens à s'exprimer au sortir du match décevant contre la Suisse. «On est déçu forcément. Je ne saurais dire autre chose, j'ai du mal à m'en remettre même. On avait de l'ambition pour cette Coupe du monde. On avait voulu passer le premier tour. Et après un objectif rempli, ça nous tenait à cœur de passer ce 16e de finale, faire encore un tour suivant et pourquoi pas aller encore plus loin. On avait travaillé pour, on avait vraiment envie, mais aujourd'hui, ça n'a pas pu se faire», dira globalement Mandi. «Je pense qu'on a bien commencé le match, on est bien entrés dans le jeu, après le premier but nous a coupé un peu les jambes. On a essayé de revenir, on a même eu une bonne réaction et on s'est dit que c'était possible, mais malheureusement, on n'a pas concrétisé nos occasions. Et juste après la mi-temps, il y a eu ce second but et, mentalement, je dirais qu'on n'a pas été assez forts pour surmonter», tente



d'analyser le défenseur algérien. Ce qui a manqué à l'équipe ? «C'est l'efficacité déjà, défensive en premier. On a pris 9 buts dans cette compétition et c'est beaucoup trop pour pouvoir espérer aller très loin. Aujourd'hui, sur leur première occasion, ils arrivent à nous marquer et en revenant des vestiaires, ils arrivent aussi à nous marquer encore une fois, alors que devant, on n'a pas réussi non plus. Je ne sais pas si on a cadré ou pas ? Je pense vraiment qu'on a manqué de l'essentiel qui est l'efficacité», rétorque Aïssa. Et de relativiser quelque peu son discours comme pour atténuer quelque peu la frustration des supporters. «Au final, c'est le jeu et ça fait

partie du sport, forcément on est déçus. Mais une chose est certaine, il n'y a personne qui a triché. On a joué, on voulait bien faire, on a tout donné, malheureusement, ça n'a pas suivi.» Enfin, interrogé sur son avenir avec la sélection, contrairement au capitaine Mahrez, Mandi s'est montré réservé sur la question. «Après une sortie pareille d'un Mondial, sur une défaite, c'est dur de se projeter, on se posera les bonnes questions après. Ryad a fait son annonce, c'est propre à lui. Moi je dis que ce n'est pas là une question qui me vient à l'esprit, on digère la déception en groupe et ce n'est pas le moment d'évoquer mon cas personnel.» Aïssa Mandi conclura son intervention en zone mixte par un message adressé aux supporters. «Un grand merci à eux déjà, d'être venus nous supporter. Nous aussi, on aurait aimé passer, il ne faut pas douter de ça, on était justement là pour, mais c'est le foot. Et forcément, il y a un qui gagne et un autre qui perd et c'est nous cette fois et on ne peut qu'être vraiment désolés», résume-t-il.

D. C.

• MAHREZ ANNONCE SA RETRAITE INTERNATIONALE : «C'ÉTAIT MON DERNIER MATCH AVEC LA SÉLECTION»



A la fin du match qui avait opposé les Verts à leurs homologues suisses, hier à Vancouver, pour le compte des 16es de finale de la Coupe du monde 2026, le capitaine national, Riyad Mahrez, a annoncé qu'il mettait fin à sa carrière internationale. «C'est ma dernière apparition avec l'équipe nationale, c'était mon dernier match», a-t-il confié avec une mine plutôt grise à l'issue de la défaite concédée qui mettait également fin au parcours des Verts dans cette Coupe du monde. «Notre objectif était de passer encore ce tour. On avait bien commencé, on maîtrisait le match, mais on a commis des erreurs qu'on paye cash à ce niveau. Voilà, ça nous coûte deux buts et c'est la loi du foot. Maintenant, il y a eu aussi du positif, on a été en 16es de finale, mais on concède trop d'erreurs et de buts pour espérer réaliser quelque chose de meilleur encore», a ajouté Mahrez. Le capitaine des Verts a joué son deuxième Mondial après celui de 2014 au Brésil, alors sous l'ère Halilhodzic. En 119 matchs joués, il a inscrit 40 buts. Il prend ainsi sa retraite avec la sélection nationale avec un palmarès bien garni de titres dont le trophée de la CAN 2019, en tant que 2e meilleur buteur historique derrière Islam Slimani (46 buts).

D. C.

Les législatives en images

